

*En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »*

*Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »*

Comme dimanche dernier, il est encore question de travailler à la vigne. On avait vu que « Travailler à la vigne » (travailler à l'œuvre de Dieu), c'était croire en celui que le Père a envoyé, s'en remettre à Jésus, reconnaître avoir besoin de conversion, d'être pardonnés, d'être sauvés...

Les mots qui reviennent dans les lectures de ce dimanche sont un peu dans la même veine : « CONVERSION » ou « REPENTIR » « JUSTICE » « OBEISSANCE », « CROIRE ». On est bien dans l'ambiance de la CONVERSION avec Ezekiel « *Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie* » dit le Seigneur, contrairement au juste s'il se détourne de sa justice... On est bien dans l'ambiance du REPENTIR avec l'Evangile : « *S'étant repenti, il y alla* » pour le fils qui avait refusé d'aller travailler à la vigne. Ou encore inversement pour les Pharisiens : « *vous ne vous êtes même pas repentis pour croire à sa parole [de Jean Baptiste]* » après avoir vu les publicains et les prostituées faire pénitence et se convertir.

Jésus y va fort avec ces pauvres pharisiens : les pires des pires des pécheurs publics, les publicains collabos et corrompus, les prostituées impures, il les fait passer devant eux ! Eux, qui respectent la loi. On aurait pu pourtant penser qu'ils avaient tout bon : qu'ils ont dit oui et qu'ils ont fait la volonté Dieu qui s'exprimait pour eux à travers la loi. Ils l'ont appliquée scrupuleusement, à la lettre ! Mais justement leur réaction a été de se dire : « *je n'ai pas besoin de me convertir* ». Et c'est déjà là que ça ne va plus !

Jésus dit que Jean le Baptiste était venu à eux *sur le chemin de la justice* et qu'ils n'y ont pas cru. Ils n'ont pas cru à sa parole ! Le « *chemin de la justice* » prêché par Jean Baptiste c'était de préparer la venue du sauveur, du seul vrai juste qui puisse nous rendre juste. « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde.* » Les péchés du monde... dont les nôtres ! La justice, (c'est à dire venir à bout des péchés du monde), on ne peut y arriver par la loi seule, par nos seules actions et c'est le problème de pharisiens qui pensaient y arriver par leur seule observation de la loi.

Après l'arrestation de Jean, Jésus part pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu. Il disait : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche, (dans le règne Dieu il y a entre autres le règne de la justice) convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* » (Mc 1, 15) Il faut les deux : se convertir et croire à la Bonne Nouvelle. Croire à la Bonne Nouvelle : pas d'une adhésion des lèvres, mais du cœur, de tout son être ! Et cette adhésion du cœur se traduit par une mise en route ; et une mise en route dans la bonne direction ! C'est pourquoi cela nécessite une conversion.

À ce titre, le fait de citer publicains et prostituées, est une indication comme quoi tout est possible. Il nous arrive parfois de penser, devant quelqu'un qui nous déçoit : « *il ne changera jamais* ». Ou quand nous sommes découragés : « *je n'y arriverai jamais* ». Quel que soit notre passé, quels que soient nos refus précédents, un changement est toujours possible... Soyons en persuadés !

Mais ce retournement des prostituées et publicain est aussi un témoignage des nouveaux convertis que nous ne devons pas ignorer. Les pharisiens ont vu, mais n'ont pas cru. Et c'est aussi là leur péché. Nous même nous qui voyons ces catéchumènes qui surgissent, cette soif qui est la leur. Est-ce que cela nous converti ? Est-ce que le témoignage des catéchumènes et des néophytes change quelque chose en nous, pour nous reposer la question que le pape a posé place de la Concorde « *quelle est votre soif ?* ». Est-ce que la vue des catéchumènes et des néophytes nous aide à nous convertir à la Bonne Nouvelle ?

C'est quoi la Bonne Nouvelle ? La Bonne Nouvelle c'est que Dieu s'est incarné avec Jésus : « *POUR QUE LE MONDE AIT LA VIE* » (cf. Jn6), pour reprendre cette belle devise de la visite du Pape en France, venu faire son job de successeur de Pierre (« *Et toi affermis tes frères* » avait demandé Jésus à Pierre)

On ne suit pas Jésus parce que c'est un leader charismatique comme on en rencontre parfois ; mais parce qu'il donne la vie au Monde ! C'est ce qu'il nous est proposé de croire. Et comme dans l'Evangile de ce jour, le Christ nous demande de nous prononcer : « *Quel est votre avis ?* », mais aussi d'engager tout notre être.

A force d'entendre les mots de SAUVEUR, de SALUT, on a fini par oublier la force et le vrai poids de ces mots. Alors méditons les à la lumière de ces autres mots que l'actualité nous donne avec la venue du successeur de Pierre en ces jours, dans notre pays : *POUR QUE LE MONDE AIT LA VIE*.

Redisons notre foi en celui qui, seul, donne la vie, et convertissons-nous sans cesse !

Amen

Philippe Le Vert